HEBDO
Campus

Bulletin d'information du Centre universitaire de Moncton

Vol. 15, no. 38

28 juin 1985

Campagne financière

87 pour cent de l'objectif initial atteint

Trois ans après le début de sa Campagne de financement, l'Université de Moncton a recueilli plus de six millions de dollars, soit environ 87 pour cent de l'objectif initial, qui avait été fixé à près de sept millions de dollars.

C'est ce qu'ont annoncé en conférence de presse le président national de la Campagne, M. Michel Bélanger et le recteur de l'Université, M. Gilbert Finn.

Échelonnée sur une période de cinq ans, la Campagne de financement prendra fin en 1987. Les souscriptions au 15 juin 1985 totalisaient 6 078 332$, dont 516 120$ provenant des employés de l'Université, environ un million de dollars des anciens et amis, 3,1 millions des compagnies des Maritimes, du Québec, de l'Ontario et de l'Ouest du pays, et 1,4 millions provenant de fondations, communautés religieuses et autres.

M. Bélanger, qui est président de la Banque Nationale du Canada, a qualifié ces résultats de très positifs et encourageants, étant donné les conditions économiques difficiles des dernières années.

Le Recteur a annoncé que, parrallèlement à la Campagne de souscription menée auprès des compagnies et du public, les démarches auprès des ministères et agences des gouvernements fédéral et provincial ont rapporté 15 889 000$ au cours des cinq dernières années pour la création de chaires d'études, de centres et instituts de recherche.

La Campagne de financement s'adressant au public vise à obtenir 6 975 000$ afin de répondre à divers besoins liés aux programmes d'enseignement et de recherche, aux bourses étudiantes, aux besoins des bibliothèques, au perfectionnement du personnel et aux installations. Il s'agit de besoins qui ne sont pas rencontrés par les subventions gouvernementales.

Le Recteur a noté que la presque totalité des dons recueillis seront placés dans un fonds de fiducie et que seuls les intérêts seront dépensés. Ces intérêts seront répartis entre les trois constituantes de l'Université proportionnellement au nombre d'étudiants inscrits à temps complet.

M. Finn a ajouté qu'au niveau des bourses d'études offertes aux étudiants, les effets de la Campagne se sont déjà fait sentir, puisque l'Université a versé 500 000$ en bourses cette année, comparativement à 170 000$ il y a cinq ans.

MM. Bélanger et Finn ont tenu à remercier publiquement toutes les personnes institutions et compagnies qui ont contribué généreusement à la Campagne. Ils ont exprimé le souhait que cet appui et cet intérêt envers l'Université se poursuivent à l'avenir.

Ils ont aussi voulu rendre hommage à tous les bénévoles de la Campagne en organisant un banquet à leur intention, tenu le même jour.

Les différentes associations d'employés du Centre universitaire de Moncton ont voulu souligner la fin du mandat du recteur, M. Gilbert Finn, en lui offrant un cadeau lors de la fête du 22e anniversaire de l'Université, le 19 juin. Dans la photo, on remarque, dans l'ordre habituel, Lewis St-Onge, président de l'Association du personnel administratif et professionnel de l'Université de Moncton (APAPUM); Léonard Goguen, président de l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton (ABPUM); Fernande Pelletier, présidente de l'Association des techniciens de l'Université de Moncton (ATUM); M. Finn; Murielle Allain, représentant le personnel exclu de toute association d'employés; Bernard Boudreau, président de l'Association des employés de l'Université de Moncton (AEUM); et Arthur Girouard, représentant du personnel cadre.

Une première partie d'un dictionnaire généalogique publiée l'an prochain

La première partie d'un dictionnaire généalogique des familles acadiennes, qui couvrira la période de 1636 à 1714, sera publiée au cours de l'année prochaine par le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton.

Pour cette période, près de 150 souches de familles ont été recensées et chacune d'entre elles dispose de tous les renseignements disponibles. Deux volumes d'environ 600 pages chacun seront publiés.

La section généalogique joue un rôle primordial dans la reconstruction de l'histoire de l'Acadie, surtout pour la période de 1750 à 1800, alors que de nombreux événements ont bouleversé la géographie humaine de la grande région acadienne.

Les premières ébauches d'un projet de dictionnaire généalogique des familles acadiennes ont été tracées par les pères Patrice Gallant et Hector Hébert, tous deux généalogistes, qui ont travaillé au Centre d'études acadiennes depuis sa fondation, en octobre 1968. Ils reprenaient ainsi un projet amorcé par M. Placide Gaudet, décédé en 1930.

Le généalogiste actuel, Me Stephen White, est au Centre d'études acadiennes depuis 1975. En plus de cataloguer les documents accumulés avec les années, guider les chercheurs et répondre à une volumineuse correspondance, M. White travaille surtout à la préparation pour publication de ce dictionnaire généalogique. C'est un travail d'envergure qui, une fois terminé, saura répondre à de nombreuses questions de ceux qui sont en quête de leurs origines.

Hedley LeBlanc, un Acadien natif de Moncton, et sa dame, Lila, habitant Costa Mesa, en Californie, ont voulu souligner d'une façon particulière la collaboration appréciée de M. Stephen White dans leur effort pour retracer leurs origines. Dans la photo, le recteur, M. Gilbert Finn, présente, au nom du couple LeBlanc, une plaque à M. White, généalogiste au Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton, sous l'oeil attentif de la directrice du Centre, Muriel Roy.

"C'est un travail difficile puisque les Acadiens forment un petit peuple et il manque des documents ou renseignements pour lier les familles", mentionne le généalogiste. "Là où les documents font défaut, il faut une analyse beaucoup plus élaborée."

La deuxième partie de ce dictionnaire généalogique, qui comprendra une vingtaine de volumes, suivra les généalogies des familles jusqu'au retour des Acadiens dans leur pays natal ou leur établissement définitif aux lieux mêmes d'où ils avaient été déportés. Là encore, le travail à accomplir sera énorme et la date de publication n'a pas été arrêtée.

M. White mentionne cependant que plusieurs années seront encore nécessaires pour mener cet ouvrage à terme. La grande valeur d'un tel dictionnaire réside dans son souci scientifique.

Toutes les sources primaires ont été dépouillées. Elles ont fourni des renseignements précieux pour la reconstitution de l'histoire des familles. Là où les sources primaires manquent, les lacunes sont souvent comblées par des renseignements tirés des meilleures sources secondaires.

Tous les détails de toutes les sources sont scrupuleusement notés. Les sources mêmes sont résumées et cela pour chacune des familles. De plus, les opinions des auteurs sont toujours signalées et, là où c'est possible, la conclusion est exposée avec le raisonnement qui l'a préparée.

MATERNELLE LABORATOIRE

LA COLOMBE

Faculté des sciences de l'éducation

Centre universitaire de Moncton

SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 1985
* Maximum de 30 enfants de 5 ans
* Deux sessions: de 9 heures à 11h30 **ou** de 13 heures à 15h30
* Contribution des parents de 50$

Pour obtenir un formulaire de demande d'admission, veuillez composer le numéro 858-4400 ou 858-4358.

L'Université doit s'adapter aux besoins de la société

"Il est consolant de voir le chemin parcouru jusqu'à maintenant, même si le trajet a été difficile par moment." C'est ainsi que s'exprimait le recteur, M. Gilbert Finn, à la veille de son départ de l'Université, au terme de son mandat de cinq ans. M. Finn a bien voulu livrer à l'Hebdo-Campus ses impressions sur divers aspects de la vie universitaire et sur sa propre vision de l'Université.

"L'Université a fait du progrès au cours des dernières années, malgré les ressources limitées." Le Recteur fait allusion aux coupures et aux restrictions budgétaires qui n'ont pas épargné le monde universitaire au cours des dernières années. "Il n'y a pas de coussin; on fonctionne avec l'essentiel dans tous les secteurs", explique-t-il.

Selon M. Finn, l'une des manifestations les plus tangibles de l'oeuvre accomplie par l'Université de Moncton est de constater le nombre de plus en plus élevé de diplômés à la tête d'organismes et d'entreprises de tous genres dans le monde des affaires, au sein d'agences gouvernementales, des municipalités, etc.

Selon le Recteur, l'Université de Moncton, en raison de son jeune âge, est constamment en état de développement; elle doit s'adapter aux besoins changeants d'une société qui elle-même, est en contante évolution. "Cette situation exige une collaboration de tout le monde, une concertation des efforts vers un but commun. Le succès dépend de l'effort de tous; il faut que chacun y mette du sien."

Solidarité

M. Finn souligne qu'il n'y a pas de place pour des querelles individuelles. Un minimum de solidarité envers la cause de l'Université est de mise autant de la part des étudiants, des professeurs, que des administrateurs et des diverses catégories d'employés.

À son avis, cette solidarité a fait défaut à plusieurs occasions par le passé. "Il est normal qu'il y ait des divergences d'opinion, car l'Université est un lieu privilégié où l'on se met à la poursuite des connaissances et de la vérité. Mais, il y a une marge entre une saine remise en question et une obstruction systématique. Il y a un minimum respectable à ne pas dépasser. Autrement, je ne vois pas d'avantages et

je perçois même un danger à ce qu'une maison soit trop divisée."

Malgré tout, le Recteur est d'avis que l'Université acquiert plus de maturité au fil des années. "On comprend mieux les difficultés inhérentes à la mission même de l'Université", explique-t-il. Selon lui, il va falloir à l'avenir continuer de faire preuve d'imagination dans la recherche des solutions, et avoir foi dans la mission de l'Université.

L'Université à coeur

Le Recteur a tenu à remercier le personnel de l'Université pour l'appui qu'il a reçu pendant son mandat. À son avis, le personnel dans son ensemble, a fait preuve d'une loyauté et d'un dévouement extraordinaires. "Les employés y croient à l'Université; ils l'ont à coeur", affirme-t-il. M. Finn rappelle qu'ils l'ont démontré à maintes occasions, et plus particulièrement en contribuant généreusement à la Campagne de financement, et en sacrifiant des hausses de salaires négociées de bonne foi pour permettre à l'institution de passer à travers d'une période difficile.

"Il faut que le public également continue à être généreux envers l'Université car les professeurs et les étudiants ont besoin de l'appui obtenu jusqu'à maintenant," poursuit-il. À son avis, l'appui de la population acadienne fera bien souvent la différence entre un objectif atteint et un objectif raté.

"Le public est loin d'être désintéressé vis-à-vis l'Université", de dire M. Finn. Il cite trois exemples qui lui viennent immédiatement à l'esprit et qui démontrent jusqu'à quel point le public tient l'Université à coeur. "Le public a bien répondu à la Campagne de financement que nous avons lancée. Il a démontré beaucoup d'intérêt lors des diverses rencontres que nous avons tenues dans les différentes régions et il a manifesté beaucoup d'intérêt et d'inquiétude lors de la dernière crise que nous avons traversée au sujet du programme de foresterie."

Contribution à la société

Selon lui, il faudra que l'Université continue d'expliquer au public ses objectifs, ses réalisations et ses difficultés afin de lui démontrer sa valeur pour toute la collectivité. Cette valeur, il a été à même de l'apprécier au cours des années, pour avoir été impliqué de diverses manières dans l'oeuvre de l'Université depuis sa fondation. Toutefois, ses fonctions au cours des cinq dernières années lui ont permis d'apprécier encore davantage la contribution de l'Université à la société.

M. Finn affirme que, même s'il prend sa retraite, l'Université demeurera pour lui une source d'intérêt et qu'il sera heureux de lui rendre service si l'occasion se présente.

Il exprime ses meilleurs voeux de succès à son successeur, M. Louis-Philippe Blanchard, qui selon lui, possède une bonne compréhension de monde académique.

Conférence

Une conférence sur l'Australie et la Pologne, organisée conjointement par le Club de relations internationales (CRI) et l'Institut canadien de recherche sur le développement régional (ICRDR), aura lieu le mercredi 3 juillet, à 17 heures, au Salon du Chancelier, Édifice Taillon, Centre universitaire de Moncton.

À cette occasion, messieurs Benjamin Higgins, de l'Université d'Australie, et Anthony Kuklinski, de l'Université de Varsovie, prendront la parole. Les conférences seront données en langue anglaise.

Le budget 1985-1986 sera déficitaire

Le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton a approuvé en fin de semaine dernière un budget de fonctionnement déficitaire d'environ 200,000$ pour l'année financière 1985-1986 ainsi qu'une hausse de 9,6 pour cent dans les frais de scolarité.

À compter de septembre prochain, les frais de scolarité pour les étudiants inscrits à temps complet au Centre universitaire de Moncton et au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet d'Edmundston passeront de 1 195$ à 1 310$, soit une augmentation de 115$. Au Centre universitaire de Shippagan, les frais de scolarité seront majorés de 135$, pour passer de 1 175$ à 1 310$ également.

Le recteur de l'Université, M. Gilbert Finn, a indiqué que même avec cette augmentation, les frais de scolarité demeureront plus bas que ceux exigés par les autres universités des provinces maritimes.

Le Recteur a ajouté que pour la deuxième année de suite, les dépenses de fonctionnement excèderont les revenus de l'Université par un montant de l'ordre de 200 000$. Selon le budget approuvé par le Conseil, les dépenses globales totaliseront pour la première fois les 42 millions de dollars en 1985-1986. Ces dépenses de fonctionnement se répartiront comme suit: 35M$ au CUM, 4,8M$ au CUSLM et 2,2M$ au CUS.

M. Finn a qualifié le budget de très serré. "La masse salariale compte pour environ 80 pour cent des dépenses de fonctionnement. Les compressions budgétaires font en sorte que le renouvellement de l'équipement en souffre de même que l'entretien des édifices," a-t-il dit.

L'Université recevra de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes (CESPM) des subventions totalisant 29,5M$, une hausse d'environ 4,9 pour cent par rapport à l'an dernier. Ces subventions comptent pour 76,6 pour cent du budget de l'Université. Le reste est comblé par les frais de scolarité (16,9 pour cent) et des revenus divers (6,5 pour cent).

Les frais de logement en résidence seront également majorés de 300$ à Moncton et de 115$ à Edmundston et à Shippagan. Il en coûtera 2 500$ pour une chambre double et les repas à la cafétéria au CUM, 1 005$ et 940$ pour la chambre double à Edmundston et à Shippagan respectivement. Les frais de cafétéria ne sont pas inclus dans les frais de logement à ces deux derniers endroits.

Une nouvelle École et une Chaire d'études verront le jour

Le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton a approuvé la création d'une École des sciences forestières ainsi que d'une Chaire d'études en administration.

L'École des sciences forestières, qui sera située au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet d'Edmundston, aura le statut d'école détachée, au même titre que les écoles de droit, de sciences infirmières et de nutrition et d'études familiales au Centre universitaire de Moncton.

La nouvelle école sera responsable du programme de baccalauréat en sciences forestières, qui sera offert en entier à Edmundston à compter de septembre prochain.

Le recteur, M. Gilbert Finn, a indiqué que les démarches sont entamés en vue de recrutement du futur directeur de l'École et des premiers professeurs. Les travaux d'excavation pour la construction de l'édifice doivent débuter d'ici quelques semaines. L'on sait que l'édifice abritera les locaux de l'École des sciences forestières et ceux du Service canadien des forêts.

La Chaire d'études en administration sera rattachée à la Faculté d'administration au Centre universitaire de Moncton et elle portera le nom de Chaire d'administration Assomption.

Le financement nécessaire à la création d'une telle Chaire a été rendu possible grâce à un don substantiel de 500 000$ de l'Assomption, Compagnie mutuelle d'assurance-vie.

La convention collective de l'Association des bibliothécaires et professeurs de l'Université de Moncton (ABPUM) a été reconduite jusqu'au 30 juin 1987, sauf les clauses monétaires, qui ont fait l'objet d'une entente entre les deux parties. La photo, prise au moment de la signature, nous fait voir, assis: Léonard Goguen, président de l'ABPUM; Gilbert Finn, recteur. Debouts, de gauche à droite: Charles LeBlanc, chef de l'équipe de négociation de l'ABPUM; Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche et Raymond Allain, directeur-adjoint aux ressources humaines.

Mise sur pied d'un comité sur le développement universitaire

Un entrepreneur de la région de Moncton, M. Claude Savoie, propriétaire de la compagnie Construction Acadienne Ltée de Dieppe, a été nommé président d'un comité sur le développement à l'Université de Moncton.

Ce comité, qui est représentatif de l'Université et du monde des affaires, a été mis sur pied par le Conseil des gouverneurs dans le but de conseiller l'Université sur l'administration et le placement des fonds recueillis dans le cadre de la Campagne de souscription. De plus, le comité s'assure que les intentions des donateurs soient respectées.

Le recteur de l'Université, M. Gilbert Finn, a indiqué qu'en créant un tel comité, l'Université a voulu se doter d'une structure permanente qui verra à la mise sur pied d'un système de sollicitation continue, à l'instar des autres universités.

"Il faut que la communauté acadienne constate que l'Université de Moncton ne peut uniquement dépendre des subventions gouvernementales. C'est pourquoi l'appui du public et du secteur privé continuera d'être nécessaire à l'avenir," a dit M. Finn.

Il a ajouté que l'Université, qui est encore très jeune, n'a pas pu, au cours de toutes ces années où elle a dû s'occuper activement de son développement, consacrer beaucoup d'efforts à garnir ses coffres et se bâtir des réserves au plan financier. "Le niveau d'endettement des étudiants nous préoccupe et nous craignons aussi que certains étudiants ne puissent pas, pour des raisons financières, fréquenter l'Université," a-t-il dit.

Le Recteur a souligné que la Campagne de souscription qui est présentement en cours permettra d'établir des fonds de bourses pour une valeur d'environ deux millions de dollars.

Fonds Léonide Comeau

Par ailleurs, le Recteur a annoncé que le fonds de perfectionnement du personnel portera le nom de Fonds Léonide Comeau, à la mémoire du directeur des ressources humaines de l'Université qui est décédé l'hiver dernier.

M. Comeau a été le premier directeur du personnel au Centre universitaire de Moncton. Il était au service de l'Université depuis 1968.

Le fonds de perfectionnement du personnel est l'un des besoins exprimés dans le cadre de la Campagne de financement.

L'idée de dédier ce fonds à la mémoire de Léonide Comeau est venue de Robert LeBlanc, directeur du Service audio-visuel au CUM.

À la Galerie et au Musée

La Galerie d'art présente du 3 au 28 juillet l'exposition "Célébration 200", organisée par le Conseil d'Artisanat du Nouveau-Brunswick à l'occasion du bicentenaire. Quelque 25 objets d'artisanat y seront exposés, représentant l'ensemble de la province, de même que divers métiers d'artisanat.

Également à la Galerie, des peintures de Philippe Pellerin, étudiant en arts visuels au Centre universitaire de Moncton, seront en montre.

Les vernissages auront lieu le 3 juillet à 20 heures.

Le Musée acadien présente à compter du 6 juillet une exposition des peintures de Edouard Gautreau, artiste originaire de Saint-Paul-de-Kent dont les oeuvres à sujets religieux se retrouvent dans plusieurs églises de la région, dont à celle de Sainte-Anne-de-Kent.

Le vernissage aura lieu le 10 juillet à 20h00.

*Lors du **banquet en l'honneur des bénévoles** de la Campagne de financement tenu samedi dernier à l'édifice Taillon, l'Université a profité de l'occasion pour remercier le président national de la Campagne, M. Michel Bélanger. Le président du Conseil des gouverneurs, M. Paul Bourque (à gauche) lui présente un cadeau-souvenir. À l'avant-plan, on aperçoit Mme Jeannine Finn et le chancelier, Dr Léon Richard.*

Première rencontre de l'AFCONB

L'Association francophone des conseillers-ères en orientation du Nouveau-Brunswick (AFCONB) a tenu, récemment, sa première réunion annuelle sur le campus du Centre universitaire de Moncton.

N'ayant été constituée qu'en décembre 1984, l'association a voulu se donner comme premier thème de rencontre **Aujourd'hui pour demain: ouverture sur le perfectionnement.**

Les organisateurs de ce premier colloque ont fourni un effort concerté de planification visant à rappeler à ses membres que le perfectionnement professionnel est un investissement dans sa profession pour le présent et l'avenir, que c'est prendre en main son cheminement professionnel et, également, se garder en touche avec l'évolution de sa profession.

Deux personnes ressources étaient présentes. Il s'agit, tout d'abord, de M. Jean-Louis Guérette, directeur exécutif de la Directrice de l'évaluation et du perfectionnement professionnel, au ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick. Avec comme thème, **Questionnement sur le perfectionnement professionnel,** le conférencier a partagé ses réflexions sur l'importance du perfectionnement professionnel pour un groupe de professionnels dans une société en constante évolution. Sa présentation visait, également, à stimuler la réflexion chez les participants.

Le deuxième conférencier était M. André Boivin, président de la Corporation professionnelle des conseillers d'orientation du Québec. Élaborant sur le **Perfectionnement professionnel: données, avenues possibles, modèles de perfectionnement,** M. Boivin a traité des diverses modalités de perfectionnement professionnel au sein de la Corporation professionnelle des conseillers d'orientation du Québec. Il a aussi présenté les possibilités de perfectionnement professionnel pour un groupe comme celui du Nouveau-Brunswick.

L'AFCONB compte 59 membres dont 50 ont participé à cette première réunion annuelle.

L'exécutif pour la prochaine année sera composé de Camille Thériault, de Caraquet, président; Roland LeBlanc, de Moncton, vice-président; Suzie Bouchard, de Fredericton, secrétaire; Lorraine Doucet, de Shippagan, trésorière; et Louise Melanson, de Saint-Quentin, présidente sortante.

La photo nous laisse voir le comité d'organisation de la première rencontre annuelle de l'Association francophone des conseillers-ères en orientation du Nouveau-Brunswick. Dans l'ordre habituel, on remarque Roland LeBlanc, responsable de l'organisation matérielle; Armance LeBlanc, secrétaire du Département de fondement et ressources humaines en éducation; Serge Milot, responsable de la programmation; Jean-Guy Ouellette, coordonnateur du colloque; Linda LeBlanc, secrétaire; Liane Roy, trésorière; et Laurie McGraw, responsable de la publicité.

Nommé président national

Le professeur Narendra K. Srivastava de l'Ecole de génie de l'Université de Moncton, a été nommé pour un mandat de deux ans à titre de président national du comité central du Congrès canadien de mécanique appliquée.

Sa nomination a été faite récemment lors de la conférence bisannuelle de l'organisme tenue à l'Université de Western Ontario à London, en Ontario. Cette conférence réunissait quelques 500 délégués provenant à la fois du monde universitaire, des agences gouvernementales et des industries. Quelque 35 pays étaient représentés.

M. Srivastava est professeur à la Faculté des sciences et de génie du Centre universitaire de Moncton depuis 1970 et il est très actif dans le domaine de la mécanique structurale. Ancien directeur du Département de génie, il est actuellement membre de plusieurs comités nationaux et internationaux dans sa discipline incluant des comités de normalisation canadienne.

Le Congrès canadien de mécanique appliquée regroupe des ingénieurs, des scientifiques et des mathématiciens qui s'intéressent à la recherche et au développement dans les domaines tels la mécanique des solides, la mécanique structurale, la mécanique des fluides, la thermodynamique et le transfert de chaleur, la bio-mécanique, la géo-mécanique et la mécanique numérique. Les objectifs principaux sont de promouvoir la recherche et le développement dans les différentes disciplines de mécanique appliquée et d'organiser des forums pour l'interaction entre les industries, le gouvernement, les universités et autres institutions.

L'Université de Moncton a été l'hôte du Congrès international en 1981. Le prochain aura lieu en 1987 à Edmonton, Alberta.

Huberte Jaillet à l'équipe nationale de volley-ball

Pour la première fois dans l'histoire du volley-ball féminin, une jeune athlète acadienne, Huberte Jaillet, de Bouctouche, a été nommée sur l'équipe nationale canadienne.

Âgée de 19 ans, Huberte est étudiante en éducation physique au Centre universitaire de Moncton et a évolué avec les Anges Bleus de l'Université pendant les deux dernières années.

Au cours de la saison sportive 84-85, cette jeune athlète a remporté plusieurs honneurs. Elle a été nommée meilleure attaquante et bloqueuse de son équipe, la joueuse la plus utile des Anges Bleus, l'athlète féminin par excellence pour les mois de novembre et janvier. Elle a aussi été membre des équipes-étoiles de l'Omnium de l'Université de Moncton, du Tournoi Vert et Or, à Sherbrooke, Québec, et du West Prairie Tournament, en Alberta. De plus, cette jeune sportive a été nommée à l'équipe toute-étoile de l'Association des sports interuniversitaires de l'Atlantique, de même qu'à la deuxième équipe-étoile de l'Union des sports interuniversitaires canadiens.

Huberte a terminé ses études secondaires à l'École polyvalente Clément-Cormier, de Bouctouche, où elle a fait partie de l'équipe de volley-ball qui a remporté le Championnat scolaire provincial en 1982-1983. À l'Université de Moncton, Huberte est demeurée active dans le milieu sportif, d'abord comme membre des Anges Bleus et ensuite comme participante aux camps d'été, à Moncton, et à ceux de l'équipe nationale junior.

Ce printemps, Huberte a été invitée au camp d'entraînement de l'équipe nationale senior, à Régina. Récemment, elle s'est retrouvée en tournée au Mexique avec la formation canadienne. C'est à la suite de ce séjour de trois semaines qu'elle fut sélectionnée pour faire partie de l'équipe nationale.

Le 16e enfant d'une famille de 17, Huberte aime gagner et fonctionne très bien sous le stress des compétitions. Elle est la deuxième meilleure au saut d'attaque de l'équipe canadienne.

Huberte prendra une année de congé de ses études afin de jouer pour le Canada. L'équipe se prépare déjà pour plusieurs championnats prévus d'ici l'été prochain, tels le Championnat du monde, la Coupe d'Europe, les Universiades et Norcea. Ce dernier championnat, prévu pour le mois de novembre prochain, déterminera quels pays participeront au Championnat de volley-ball lors des Olympiques de 1988.

Alors, si tout va bien, on verra bientôt cette sportive de chez-nous au petit écran en train de défendre le Canada aux divers championnats internationaux.

En conférence de presse, Daniel O'Carroll, entraîneur de l'équipe féminine de volley-ball, a annoncé la nomination de l'une des siennes, Huberte Jaillet, à l'équipe nationale canadienne. Dans la photo, on remarque, dans l'ordre habituel, Mlle Jaillet; Jean-Guy Vienneau, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation; et M. O'Carroll.

Éliminatoires de gymnastique

La composition de la formation nationale de gymnastique rythmique sportive sera décidée à la suite des résultats d'une compétition qui aura lieu les 16 et 17 août, au Centre de l'éducation physique et des sports (Ceps) du Centre universitaire de Moncton.

Du côté individuel, huit des meilleures gymnastes du pays disputeront les quatre places disponibles sur l'équipe nationale. Quant à la compétition par équipe, les deux meilleures choisies lors du championnat national canadien seront de la partie.

Le groupe de Moncton, composé de Laura-Lise Belliveau, Diane Haché, Ginette Boudreau, Brigitte Bouchard et Nathalie LeBlanc, ont de bonnes chances d'y être, les deux formations les plus fortes au pays étant celles de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Et, c'est les gagnantes des épreuves de Moncton qui représenteront le Canada aux championnats mondiaux qui auront lieu en Espagne, du 1er au 16 octobre.

Lise Gautreau, de Moncton, a d'excellentes chances de remporter une place sur l'équipe senior canadienne. Nommée athlète junior par excellence pour 1984 au Nouveau-Brunswick, Lise a démontré une forme exceptionnelle lors des récentes compétitions internationales. En outre, elle a terminé 14e sur un total de 84 gymnastes lors d'une rencontre en France.

Lise s'entraîne activement pour ces rencontres au rythme de 35 heures par semaine, sous l'oeil attentif de Mariana Roman. Professeure au Centre universitaire de Moncton, Mme Roman à tout récemment été nommée, et cela pour la troisième fois consécutive, entraîneure par excellence au Nouveau-Brunswick.

Club de 10 ans 1985

CLUB DE 10 ANS 1985 - Lors du 22e anniversaire de l'Université de Moncton, le 19 juin, 53 employés du Centre universitaire de Moncton ont été nouvellement admis au Club de 10 ans. La photo nous laisse voir les employés qui ont complété 10 ans de service. Il s'agit, dans l'ordre habituel, ***1re rangée:*** *Nicole Cormier, Denise Babineau, Tran Quang Ba, Esther Gallant, Pauline Bourgeois, Léa Girouard, Andréa Belliveau, Diane Arseneault, Yvette Allain, Stella Maillet, et Francine Robichaud;* ***2e rangée:*** *Alonzo Allain, Armand Cormier, Lorraine Bourque, Claudette Beaulieu, Claudette Collette, Roberte Surette, Maria LeBlanc, Géraldine Richard, Célina Poirier, Généva Léger, Gisèle Williston, Marie-Thérèse Babineau, Andréa Arsenault, Marcel Guisset et Charles E. LeBlanc;* ***3e rangée:*** *Pierre Hébert, Clarence Richard, Donald J. Cormier, Norbert McGraw, Jean LeBlanc, Rodrigue Landry, Rhéal Belliveau, Harley d'Entremont, Guy Savoie et Grigore Pogonat;* ***absents:*** *Valerie Arsenault, Laura M. LeBlanc, Jacqueline Robichaud, Anne-Marie Arseneault, Gérald Bellefleur, Ahmed Ben Hassine, Annette Boudreau, Raoul Boudreau, Zénon Chiasson, Alyre H. Cormier, Louis Fournier, Norma Gaudet, Patrick Maltais, Manfred Winter, Jeannette François, Pius Y' LeBlanc, et Mélita McLaughlin.*

Professionnel de l'année

Normand Gionet professeur d'éducation physique au Centre universitaire de Moncton, a récemment été nommé jeune professionnel de l'année par l'Association canadienne de la santé, de l'éducation physique et du loisir (ACSEPL).

Un prix lui a été décerné lors du congrès annuel, tenu pendant la fin de semaine du 22 juin, à London, en Ontario.

L'association, qui comprend 35 000 membres venant des écoles publiques, des universités et collèges canadiens, a attribué cet honneur à M. Gionet pour sa contribution à l'avancement professionnel de l'éducation physique et des sciences de l'activité physique au Canada.

M. Gionet a agit, depuis plusieurs années, à titre de représentant provincial de l'ACSEPL et occupe actuellement le poste de vice-président de cette association.

HEBDO
Campus

Ce bulletin est publié par le Service de l'information et des relations publiques du Centre universitaire de Moncton et distribué gratuitement à la population universitaire.

Directeur du Service: Paul-Emile Benoit
Rédacteurs: Maurice Lavigne et William Thériault
Secrétaire: Nicole Cormier
Montage: Lise Robichaud

Tous les textes, communiqués et autres renseignements doivent être expédiés **au plus tard le jeudi** pour publication la semaine suivante, au:

Service de l'information et des relations publiques
Local 300, Pavillon Taillon
Centre universitaire de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9 Téléphone: (506) 858-4129